

... LA GEOGRAPHIE

FAIRE DE LA GEOGRAPHIE.

Le questionnaire qu'on va lire n'est pas un questionnaire tel que l'entendent les praticiens de l'enquête sociale. Ils nous l'ont fait savoir, et nous les en remercions. Autrement dit, il ne répond pas aux critères bien connus de ce mode d'investigation spécifique : une liste de questions n'est pas un questionnaire ; les questions sont souvent « ouvertes » ; elles sont nombreuses, diverses, doubles ou triples, formulées sur un ton personnel ; le codage et le dépouillement mécanique ne sont pas prévus.

Que le questionnaire, tel qu'il est, nous conduise à une réflexion (une réflexion = un renversement sur soi) sur notre pratique scolaire de la géographie, c'est ce que nous lui demandons. C'est tout, c'est très différent et, pour le moment, suffisant. Un questionnaire plus élaboré pourrait être mis en forme, en collaboration avec des praticiens de l'enquête par questionnaire, dans une étape ultérieure de notre action.

Que le lecteur ne croie pas davantage pouvoir ranger notre questionnaire parmi les farces et attrapes des sondages d'opinion.

S'efforcer de soulever des questions, en s'assurant que les réponses ont quelque permanence, voilà ce qui sous-tend notre démarche. Il s'agit d'évaluations et non d'opinions ou de décisions rapides.

Ce document n'est pas élaboré par hasard, mais par nécessité devant la « crise » scientifique et méthodologique de la géographie.

Nous souhaitons, par ce moyen, ouvrir une discussion à partir des diverses réflexions et propositions, fondées sur un « vécu », construire non seulement des projets d'action, mais aussi constituer des équipes pédagogiques dans l'école, dans la localité et dans la région.

Pour mener ces activités, le questionnaire n'est, encore une fois, qu'un simple instrument de travail parmi d'autres. Il n'est là que pour nous permettre de programmer d'autres investigations.

Une condition de départ : que le débat touche le plus grand nombre possible de professeurs de géographie. C'est une opération des cent questions, il ne faudrait pas qu'il n'en sorte qu'une idée fixe.

Mais, dira-t-on, pourquoi tout ce « remue-ménages » ?

Dans un climat où l'ornement de l'esprit est trop souvent confondu avec la connaissance réellement formatrice, il est temps de prouver que la

géographie peut assurer une éducation **raisonnée, critique et active** des jeunes.

Le sort réservé aux études géographiques qui nous sont chères, ainsi qu'à la formation scientifique dont elles nous réconfortent, dépend de la qualité de notre analyse de la situation. Les éléments du pronostic aussi. C'est en somme pour nous mettre en état de décider ce que nous voulons faire demain de la géographie.

A nous de démontrer qu'il est absurde de rogner la part de la formation géographique de l'enseignement secondaire, ou de la ravalier à un exercice d'école hors de la vie réelle, au moment où l'on prône, comme facteur primordial de la qualité de la vie, le rôle de l'espace d'existence et de travail des hommes.

1. Pourquoi ai-je choisi le métier de professeur ?
2. Pourquoi ai-je choisi le métier de professeur de géographie ?
3. Qu'est-ce que la géographie pour moi ?

I. MA FORMATION. CE QUE JE SAIS. CE QUE JE SAIS FAIRE.

4. Quelles sont les connaissances dont je dispose de par ma formation ?
5. Quels sont les mots clés qui servent couramment dans les échanges entre professeurs de géographie, entre professeurs d'autres branches : méthodes, techniques, objectifs, évaluation, équipes, programmes, ...?
6. J'ai (je n'ai pas) participé à des stages de « formation pédagogique » après mes études. Où ? Quand ? Avec qui ? Pourquoi ?
7. J'ai (je n'ai pas) participé à des stages de recyclage scientifique ». Où ? Quand ? Avec qui ? Pourquoi ?
8. Je souhaiterais (ou non) participer à des stages de « formation pédagogique » ou à des séances de « recyclage scientifique ». Où ? Quand ? Avec qui ? Pourquoi ?
9. Qu'est-ce que je retire des stages ou des séances ?
10. Cette activité **post**-scolaire m'a apporté globalement sur le plan des comportements :
des moyens :
des méthodes :
des connaissances :
11. Les éléments marquants de cette activité que je relève sont les suivants :.....
12. Quant au rythme de cette activité, je retiens ...

13. J'estime avoir changé par la suite
mon enseignement
mon comportement
14. Mes initiatives personnelles, à la suite du recyclage ou du stage de formation, ont été les suivantes dans l'école :
dans la classe :
hors de l'école :
15. Quels sont les cinq ouvrages de géographie que j'ai le plus appréciés ?
16. Quels sont les cinq articles de géographie que j'ai le plus appréciés ?
17. Je consacre ... heure(s) par semaine à des lectures d'ouvrages ou d'articles géographiques.

II. LES OBJECTIFS DE MON ENSEIGNEMENT.

18. Qu'est-ce qu'enseigner la géographie pour moi ?
19. J'enseigne la géographie pour qui ?
20. J'enseigne la géographie, pourquoi ?
21. J'enseigne la géographie pour quoi ?
22. Pour moi, la géographie est (ou non) une approche scientifique de la terre et des aspects économiques, sociaux et politiques de l'action humaine.
23. Dans l'enseignement de la géographie, la séparation entre géographie physique et humaine est (ou non) souhaitable. Pourquoi ?
24. Dans l'enseignement secondaire, la séparation entre sciences de la nature et sciences de l'homme est (ou non) souhaitable.
25. Est-il ou non souhaitable de spécialiser le cours de géographie en géographie physique et géographie humaine ? Pourquoi ?
26. L'enseignement des sciences naturelles doit-il (ou non) être séparé de celui de la géographie - Pourquoi ?
27. J'estime (je n'estime pas) devoir transmettre des connaissances. Pourquoi ?
28. Quels sont mes arguments pour ou contre un enseignement de transmission des connaissances ?
29. Quels sont mes arguments pour ou contre un enseignement respectueux des exigences des concours de recrutement public ou privé ?

30. Quels sont mes arguments pour ou contre un enseignement respectueux des programmes actuels ?
31. Chaque discipline scolaire doit (ne doit pas) être étudiée à part, en étant elle-même découpée. Pourquoi ?

III. CE QUE J'ENSEIGNE.

32. Le recours au milieu local seul comporte des avantages. Lesquels ? des inconvénients. Lesquels ?
33. L'étude du milieu local suffit (ou non) pour une première approche. Pourquoi ?
34. Il est (ou non) souhaitable d'enseigner la géographie dans l'enseignement primaire. Pourquoi ?
35. A l'école primaire, l'étude du milieu suffit (ou non) à la formation de base. Pourquoi ?
36. Dans l'enseignement secondaire, les questions les plus dépassées qui encombrent l'enseignement de la géographie sont, selon moi, les suivantes :
37. La géographie **actuellement** pratiquée dans l'enseignement secondaire est (n'est pas) capable d'appréhender les réalités nouvelles et d'en tirer des leçons. Pourquoi ?
38. Le professeur de géographie a (n'a rien) à dire sur les problèmes qui agitent le monde actuel. Pourquoi ?
39. Au cours des études secondaires, une connaissance exhaustive de la géographie mondiale est-elle souhaitable
utile, inutile
possible, impossible ? Pourquoi ?
40. Les programmes de l'enseignement de la géographie peuvent-ils être transformés indépendamment des méthodes pédagogiques ? Pourquoi ?
41. Si je me limite à des modifications de programme, quelles sont mes propositions - Quels arguments puis-je apporter en leur faveur ?
42. Le contenu de l'enseignement géographique peut-il être transformé indépendamment des méthodes pédagogiques ? Pourquoi ?
43. Je suis (ou non) prêt à opter pour un changement de pédagogie de la géographie.
45. Je formule les suggestions suivantes pour améliorer le contenu de mon enseignement de la géographie.

IV. LES METHODES ET LES MOYENS QUE JE METS EN ŒUVRE.

46. Comment puis-je coopérer avec d'autres professeurs qui enseignent la géographie ? dans mon école ? dans d'autres écoles de la localité ? dans d'autres écoles de la région ?
47. Comment puis-je coopérer avec d'autres professeurs qui enseignent d'autres branches que la géographie ? dans mon école ? dans d'autres écoles de la localité ? dans d'autres écoles de la région ?
Leur demander quoi ?
Leur apporter quoi ?
48. Quelles sont les différences de « langage » que je puis prévoir ?
49. Je souhaite (ou non) une coordination avec
La mathématique.
Les langues vivantes. Pourquoi ? Comment ?
La langue maternelle.
L'expression manuelle.
La technologie.
Les activités socio-culturelles.
50. Quels sont les moyens d'une collaboration entre les enseignants de diverses disciplines ?
51. Serait-il souhaitable (ou non) d'introduire en coordination d'autres disciplines ? Lesquelles ? Pourquoi ?
52. J'ai participé (je n'ai pas participé, j'ai refusé de participer) à des séances de concertation fixant des projets de matières à enseigner. Pourquoi ? Comment ? Avec qui ?
53. Quels sont les arguments pour ou contre un enseignement strictement expositif ?
54. La géographie est-elle adaptée
à chaque âge mental ?
au niveau de formation des élèves ?
En quoi ? et pourquoi ?
55. De quelles manières les élèves des deux premières années de l'enseignement secondaire peuvent-ils appréhender les faits naturels et les faits humains ?
56. Y a-t-il (ou non) désaffection des élèves à l'égard de l'étude géographique des pays ? pourquoi ?
57. Etudier la géographie de la Belgique dans la CEE en dernière année de l'enseignement secondaire (et rien que cela) est indispensable, inutile, souhaitable. Pourquoi ? Comment ?

58. J'ai (je n'ai pas) constaté par sexe, par niveau, par âge, des intérêts marqués pour certains sujets de géographie. Lesquels ? Quand ? Où ?
59. J'ai (je n'ai pas) constaté par sexe, par niveau, par âge, une désaffection pour certains sujets de géographie. Lesquels ? Quand ? Où ?
60. Pour les élèves, quelles méthodes de travail facilitent davantage les réflexions : économique, sociale et politique écologique ?
61. Pour moi, la pédagogie de la recherche en commun en géographie, c'est ...
62. Le travail peut-il se fonder sur les informations de la presse écrite, parlée, télévisée ? Pourquoi ? Comment ?
63. Le travail peut-il se fonder sur les documents rassemblés dans les manuels (photos, textes), dans les exercices pratiques, les enquêtes ? Pourquoi ? Comment ?
64. Peut-on débattre des sujets de l'actualité immédiate ? Pourquoi ? Comment ? Avantages ? Inconvénients ?
65. Convient-il (ou non) de faire une place :
à des travaux de recherche faits par les élèves ?
66. à des discussions qui prennent appui sur l'actualité et sont menées par les élèves ? Pourquoi ?
67. Faut-il intégrer l'enseignement de la géographie à des activités extérieures à l'école ? Pourquoi ? Comment ? Où ?
68. Faut-il introduire des travaux pratiques ? Pourquoi ? Comment ? Où ?
69. Comment lier les perspectives des sciences de la terre à celles des sciences de l'homme dans l'enseignement secondaire ?
70. L'étude des « cas » peut-elle constituer une approche méthodologique en géographie ? Pourquoi ? Comment ?
71. Faut-il aborder « des modèles » en géographie ?
72. Je souhaiterais (ou non) pouvoir traiter la géographie par « problèmes ».
73. Comment atteindre, par ce moyen, une certaine cohérence ?
74. Quels faits faut-il privilégier ? Quels problèmes ? Où ?
75. Un enseignement par « problèmes » peut-il être regroupé ? Pourquoi ? Comment ?
76. Je propose un répertoire des « problèmes » :

77. Faut-il aborder les problèmes selon des rubriques telles que l'urbanisation, l'organisation de l'espace, l'industrialisation, la communication, ... ?
78. L'approche biologique, historique, économique, sociale, politique et géographique devrait (ou non) porter sur un problème ? Comment ? Pourquoi ?
79. Dans l'affirmative, quel(s) problème (s) ?
80. Pour moi, la progression du cours de géographie, c'est :
82. J'exploite (je n'exploite pas) le texte d'un manuel, le texte de plusieurs manuels. Pourquoi ? Comment ?
83. J'exploite (je n'exploite pas) la production de la classe : production individuelle, production de groupes. Pourquoi ? Comment ?
84. Selon moi, les notions les plus difficiles à enseigner sont les suivantes : Pourquoi ?
85. Pour moi, les notions les plus importantes à fixer sont les suivantes.
86. Comment les faire découvrir ?
87. Comment les utiliser ?
88. Quels sont les exercices nécessaires à la fixation ?

V. J'ÉVALUE MON ACTION PÉDAGOGIQUE.

89. J'ai (je n'ai pas) vérifié l'état des connaissances des élèves. Quand ? Comment ?
90. J'ai (je n'ai pas) conduit d'expériences pédagogiques.
91. J'ai (ou non) vérifié les capacités d'acquisition de mes élèves en géographie.
92. J'ai (ou non) vérifié les résultats en connaissance
93. en compréhension
94. des niveaux d'assimilation de la matière.
95. Les moyens que j'ai utilisés sont les suivants :
96. J'applique (je n'applique pas) des techniques nouvelles d'évaluation en ce qui concerne les activités scolaires. Pourquoi ?
97. Quels exercices ai-je utilisés pour fixer la matière ? Nombre ? Fréquence ?
98. Pour moi, une épreuve de contrôle en géographie, c'est :
99. J'ai (je n'ai pas) vérifié l'efficacité du travail en groupes. Comment ?
100. Comment et à quel moment convient-il de mener une évaluation ?

L. PIERARD.